le debut d un de mes textes..

la route est longue qu'on n'ose à peine se concentrer sur l'essentiel,

l essence meme de cqui fait ce qu'on est

est ce que ca t arrive de kyfer quand autour de toi on s'berne et tu viens d'capter que t'étais piégé?

parce qu'ici on s'bouffe et c'est la course aux problèmes c'est là qu'on devrait se poser des questions

mais on prefere quand c'est la haine qui règne comme si c'était elle la maitresse de maison;

On aura l'temps d'rever quand on sera mort

pour l'instant l'espoir fait vivre on s'y accorde

on tient, sur le fil pour pas finir à la corde

on s'met à balle de médocs on fait confiance aux labos

on attend sans suspens allo maman bobo

sois le bienvenue mon frere dans ce monde cruel

ici les ouvenirs se ramassent à la pelle

ne reste que des débris hélas c'est ceux que l on appelle

quand personne ne t entend quand tu te noies dans un océan de sang

pour quelques francs de plus une vie revee de luxe alors qu'il n'y a rien de plus

tout le monde se pousse pour un peu de répiset on espere le flous

mais tout le monde reste à l'abris, nie

on entend des fantomes et resonnent chaque nuit

des cris d'enfants, des femmes, des bateaux de fortunes des larmes

la routeest longue quon n ose à peine se concentrer sur l essentiel...

Joh.